

Licence SDL 1^{ère} année
UE SL00105T
Enseignante : Laure Fesquet
BARAQUIN Léna
22208376

GENRE ET PROSODIE

Quel est l'impact du genre, en tant que construit social, sur les paramètres mesurables de la parole?

Table des matières

1	Introduction	1
2	Bibliographie	2
3	Analyse réflexive et Conclusion	4

1 Introduction

Pour ce dossier, j'ai décidé de m'intéresser aux liens qu'il existe entre le genre et la prosodie avec la problématique «Quel est l'impact du genre, en tant que construit social, sur les paramètres mesurables de la parole?».

J'ai choisi ce thème car je trouve les thématiques liées au genre extrêmement intéressantes. En effet, dans notre société, le genre infuse dans toutes les interactions interindividuelles, et en particulier, dans celles dont le vecteur est la parole.

Je pense qu'étudier l'implication du genre dans la parole au travers de la prosodie permet d'utiliser des paramètres mesurables (comme la fréquence fondamentale, les formants de voyelles, le voice onset time,...) pour répondre à la problématique que j'ai posée, et donc de trouver des ressources scientifiques pour y parvenir.

Ce dossier se compose donc de huit sources en lien avec la problématique présentée ci-dessus.

Premièrement, un article scientifique qui fait l'hypothèse que «bilingual speakers would adapt their vocal practices to the gender norms of the language they were using.» : (PÉPIOT & ARNOLD, 2020) dont j'ai fait un résumé dans la partie Résumé de l'article (PÉPIOT & ARNOLD, 2020).

En lien avec ce premier article, j'ai aussi intégré une conférence de PÉPIOT : (PÉPIOT, 2016) ; ainsi qu'une interview d'ARNOLD retranscrite dans un article de presse : (BROUZE, 2018).

Parallèlement à cette première source, j'ai choisi un autre article scientifique (BOË et al., 1975). Dans cet article, les auteurs se proposent de «présenter un certain nombre de résultats et d'applications pour l'analyse et la synthèse des faits prosodiques du français» en se basant sur un corpus de 30 hommes et 30 femmes.

J'ajoute à ce dossier le mémoire (GARCZAREK et al., 2022) qui permet de montrer que des paramètres prosodiques comme F_0 ou les modèles d'intonations ont un impact dans la manière dont sera genré-e un-e locuteurice.

S'agissant de la source multimédia, j'ai choisi une vidéo de la chaîne youtube TransVoiceLessons : (HUFF, 2020) qui traite de l'impact de la modification de la fréquence de résonance du larynx sur la perception du genre vocal. Enfin, deux autres sources m'ont permis de comprendre le sujet. Un article scientifique qui reprend l'état de l'art de la sociophonétique : (CANDEA & TRIMAILLE, 2015) ainsi qu'un chapitre d'ouvrage scientifique qui explique les critères physiques de certains paramètres prosodiques : (DI CRISTO, 2013).

2 Bibliographie

(PÉPIOT & ARNOLD, 2020)

Cet article scientifique d’Erwan Pépiot et d’Aron Arnold porte sur les différences de prosodie dans un corpus de locuteurices bilingues anglais - français en fonction de leur genre.

Erwan Pépiot est chercheur en linguistique à l’université Paris 8 et Aron Arnold est chercheur en études de genre et en sociophonétique à l’université catholique de Louvain.

(BROUZE, 2018)

Cet article de presse d’Émilie Brouze est une interview de Aron Arnold (déjà présenté dans (PÉPIOT & ARNOLD, 2020)) à propos de l’implication du genre dans la voix.

Émilie Brouze est autrice et journaliste à l’Obs.

(HUFF, 2020)

Cette vidéo d’Amélia Huff est un guide didactique de féminisation de la voix. Amélia Huff y explique que la modification de la fréquence du larynx, à fréquence de vibration des cordes vocales similaire, a un fort impact sur la perception du genre vocal.

Amelia Huff, publiquement connue sous le nom de Zhea Erosee, est une vidéaste et musicienne. Elle est à l’origine de la chaîne youtube TransVoiceLessons.

(BOË et al., 1975)

Cet article scientifique de Louis-Jean Boë, Michel Contini et Hippolyte Rakotofringa est une étude de différents paramètres prosodiques (fréquence laryngienne, notée F_1 , et durée des sons voisés) sur un corpus de 30 hommes et 30 femmes francophones.

Louis-Jean Boë, Michel Contini et Hippolyte Rakotofringa sont tous trois chercheurs en sciences de la parole à l’université de Grenoble Alpes.

(PÉPIOT, 2016)

Dans cette acte de conférence, Erwan Pépiot reprend le sujet de sa thèse et montre que, parmi un corpus de locuteurices francophones parisiennes ainsi que dans un corpus de locuteurices anglophones du nord-est des États-Unis, les différences intergenres sur des paramètres prosodiques comme la «répartition temporelle consonne/voyelle», la «durée des énoncés» ou encore le voice onset time sont significatives.

Erwan Pépiot est présenté dans la description de (PÉPIOT & ARNOLD, 2020).

(GARCZAREK et al., 2022)

Ce mémoire de Mona Garczarek traite de l’impact de la fréquence fondamentale et de l’intonation sur la perception du genre avec comme objectif de fournir des données afin de développer des méthodes de féminisation de la voix à destination des femmes transgenres. Mona Garczarek est étudiante à l’université de Liège.

(CANDEA & TRIMAILLE, 2015)

Cet article de Maria Candea et Cyril Trimaille est, comme son nom l’indique, une introduction à la sociophonétique, une discipline encore très jeune (peu de littérature y est donc rattachée pour le moment) qui traite de l’impact social de la phonétique.

Maria Candéa est sociolinguiste et sociophonéticienne à l'Université Paris 3 - Sorbonne Nouvelle. Cyril Trimaille est quant à lui sociolinguiste à l'Université Grenoble Alpes. Cet article ne s'intègre pas en tant que tel dans le sujet que j'ai choisi, il m'a en revanche été utile pour avoir un aperçu de l'état de l'art de cette discipline (dans laquelle s'intègre mon sujet) ainsi que pour trouver l'article (PÉPIOT & ARNOLD, 2020).

(DI CRISTO, 2013)

Ce chapitre d'ouvrage traite de la «matérialité acoustique et auditive de la prosodie», il permet d'expliquer, sous l'angle de la physique acoustique, différents paramètres prosodiques comme la fréquence fondamentale, les formants de voyelles, le timbre.

L'auteur de cet ouvrage, Albert Di Cristo, est linguiste à l'université Aix-Marseille. Il concentre ses travaux sur la prosodie.

Ce chapitre d'ouvrage, au même titre que l'article (CANDEA & TRIMAILLE, 2015), ne s'intègre pas directement dans le sujet que j'ai choisi mais il m'a aidé à comprendre des notions abordées dans d'autres articles.

Références

- BOË, L.-J., CONTINI, M. & RAKOTOFIRINGA, H. (1975). Étude statistique de la fréquence laryngienne. *Phonetica*, 32(1), 1-23.
- BROUZE, É. (2018). Grave ou aiguë, sombre ou claire ? Ce que le genre fait à notre voix. *L'Obs*. <https://www.nouvelobs.com/rue89/nos-vies-intimes/20180723.OBS0077/grave-ou-aigue-sombre-ou-claire-ce-que-le-genre-fait-a-notre-voix.html>
- CANDEA, M. & TRIMAILLE, C. (2015). Introduction. Phonétique, sociolinguistique, sociophonétique : histoires parallèles et croisements. *Langage et société*, (1), 7-25.
- DI CRISTO, A. (2013). *La prosodie de la parole*. de boeck.
- GARCZAREK, M. et al. (2022). Implication de la fréquence fondamentale parlée et des modèles intonatifs dans l'identification du genre vocal.
- HUFF, A. (2020). The single most powerful element of voice feminization : the gender dial (r1) | exercices and lecture. <https://www.youtube.com/watch?v=BW8X2nXexQs>
- LEKEU, J. et al. (2016). Étendue vocale et prosodie : différences inter-genres ?
- PÉPIOT, E. (2016). Voix de femmes, voix d'hommes : une étude du voice onset time, de la répartition consonnes/voyelles et du débit de parole chez des locuteurs francophones et anglophones américains (Female and male speech : a study of VOT, C/V temporal distribution and speech rate in Parisian French and American English speakers) (L. DANLOS & T. HAMON, Éd.). 1, 759-767. <https://www.aclweb.org/anthology/2016.jeptalnrecital-jep.85/>
- PÉPIOT, E. & ARNOLD, A. (2020). Cross-gender differences in english/french bilingual speakers : a multiparametric study. *Perceptual and Motor Skills*, 128(1), 153-177.
- SANDLARZ, J. (2016). Voix et genre. <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/culture-musique-ete/voix-et-genre-1542609>

3 Analyse réflexive et Conclusion

J’ai choisi la thématique à partir d’une question que je me pose depuis plusieurs années : *Comment le genre influence-t-il la voix ?*. J’ai voulu aborder cette question sous l’angle de la prosodie de manière à utiliser des paramètres mesurables, et donc, comme je le mentionnais dans l’introduction, trouver des ressources scientifiques sur le sujet. Lors du premier cours, j’ai trouvé deux sources - (CANDEA & TRIMAILLE, 2015), un article présentant l’état de l’art de la sociophonétique et (LEKEU et al., 2016), un mémoire d’orthophoniste portant sur les différences inter-genres de prosodie - la première m’a permis de trouver le nom d’Aron Arnold, puis de trouver la source (PÉPIOT & ARNOLD, 2020) ; quant à la seconde, je n’ai malheureusement pas pu y avoir accès, elle ne figure par conséquent pas dans les résumés des ressources bibliographiques. J’ai par la suite emprunté l’ouvrage (DI CRISTO, 2013) afin d’avoir une meilleure compréhension de ce qu’est la prosodie. Dans le même objectif, j’ai regardé une vidéo portant sur la différence entre hauteur et timbre que m’a transmise l’enseignante de TD. Dans le même temps, j’ai emprunté la revue dans laquelle se trouve l’article (BOË et al., 1975), que j’ai trouvé dans la bibliographie de (PÉPIOT & ARNOLD, 2020). Toujours dans la bibliographie de (PÉPIOT & ARNOLD, 2020), j’ai trouvé l’acte de conférence (PÉPIOT, 2016). En ce qui concerne l’article de presse grand public, j’ai utilisé l’article (BROUZE, 2018), qui m’a été recommandé par l’enseignante de TD. N’ayant pas de nouvelles du mémoire (LEKEU et al., 2016), j’ai cherché une autre ressource similaire afin de montrer l’influence des paramètres prosodiques sur la perception du genre, les autres sources portant plutôt sur l’influence du genre sur les paramètres prosodiques et la voix de manière plus générale ; j’ai finalement trouvé un autre mémoire sur un sujet similaire : (GARCZAREK et al., 2022). S’agissant de la source multimédia, j’ai d’abord trouvé le podcast (SANDLARZ, 2016), mais après l’avoir écouté, je ne l’ai pas trouvé pertinent par rapport à la problématique ; j’ai donc intégré cette vidéo (HUFF, 2020) à la place.

Pour conclure, ce travail m’a appris que le genre a effectivement un impact sur la voix et en particulier sur la prosodie. Par ailleurs, certains paramètres prosodiques comme l’intonation ou la fréquence fondamentale permettent de genrer un-e locuteurices.